

Juin 2011

# Les Giètes

## Lecture musicale



**Fabrice Vigne**  
texte et lecture

**Christophe Sacchetti**  
flûtes, psaltérion, udu, lecture

Fabrice Vigne  
11 rue du Champa  
38450 Le Gua  
04 76 72 31 26

[vigne.fabrice@wanadoo.fr](mailto:vigne.fabrice@wanadoo.fr)

web : <http://www.fonddutiroid.com/blog>

Christophe Sacchetti  
5 rue George Sand  
38600 Fontaine  
04 76 53 54 67 / 06 31 36 54 05

[tofsac@mustradem.com](mailto:tofsac@mustradem.com)

web : <http://www.mustradem.com/>



Christophe joue de la musique.  
Fabrice écrit.

Ils se connaissent depuis « Le miroir ouvert », l'atelier théâtre de leur lycée,  
où ils ont fait leurs premiers pas sur les planches.

C'était il y a 25 ans !

Depuis, l'un écoute ce que joue l'autre, l'autre lit ce qu'écrit l'un.

Et ils attendaient l'occasion de remonter ensemble sur scène.

L'occasion, ils l'ont finalement trouvée.

## *C'est qui, celui-ci ?*



### **Christophe Sacchetti : une discographie (sélective)**

- Natacha Ezdra chante Jean Ferrat *Un jour futur* (2010)
- Le Concert de l'Hostel Dieu + Frères de Sac *Belle Virginie* (2009)
- Frères de Sac *Tout n'a qu'un temps* (2007) *Bag Brothers* (2002)
- Gérard Pierron + DJAL + Kordévan *Plein Chant* (2006)
- DJAL *Répliques* (2005) *Extra Bal* (live 2003) *Nuits Blanches* (live 2000)
- Dédale : 7 albums (1988 – 2002)
- Obsession Quintet : 3 albums (1992 – 2000)
- Tonymara : 2 albums (1994 – 1996)
- Oufi Dire Ed. (contes musicaux) : 8 albums (depuis 2005)
- etc.

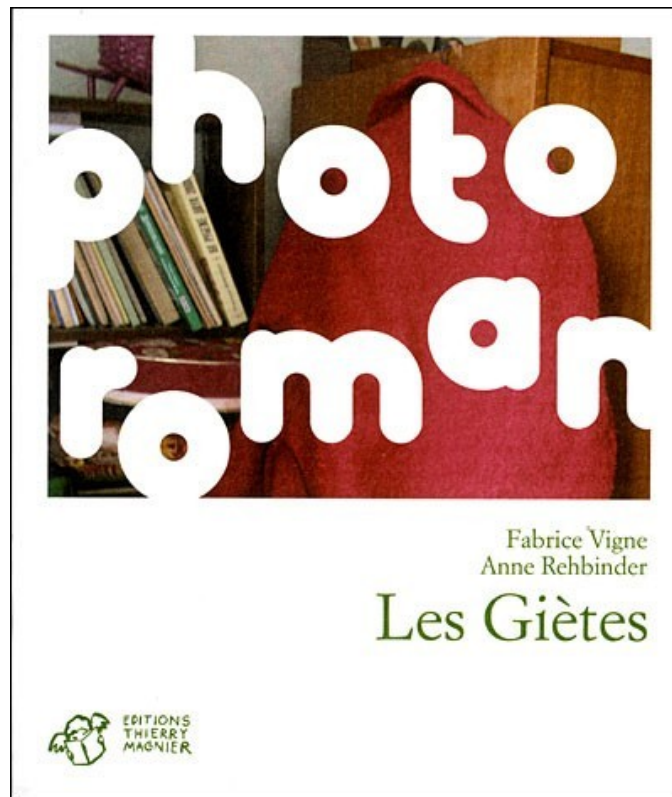
# *Et celui-là, c'est qui ?*



## **Fabrice Vigne : une bibliographie**

- *Dr Haricot de la Faculté de médecine de Paris*, ed. Pré#Carré, 2011.
- *Jean II le Bon, séquelle*, éd. Thierry-Magnier, 2010
- *J'ai inauguré IKEA*, photographies Patrick Villecourt, éd. le Fond du tiroir, 2009
- *ABC Mademoiselle*, illustrations Marilyne Mangione, éd. le Fond du tiroir, 2009
- *Le Flux*, éd. le Fond du tiroir, 2008
- *L'échoppe enténébrée, récits incontestables*, éd. le Fond du tiroir, 2008
- ***Les Giètes***, photographies d'Anne Rehbinder, collection « Photoroman », éd. Thierry-Magnier, 2007 (Prix Rhône-Alpes du livre jeunesse 2008)
- *La Mèche, secret en douze coups*, illustrations de Philippe Coudray, éd. Castells, 2006 (réédition le Fond du Tiroir, 2010)
- *Voulez-vous effacer/archiver ces messages ? nouvelles*, éd. Castells, 2006
- *Jean Ier le Posthume roman historique*, éd. Thierry-Magnier, 2005
- *TS*, éd. l'Ampoule, 2003

# *Et c'est quoi, au juste ?*



« Depuis, quand j'ai Marlon au bout du fil, sa première question est systématiquement : « Ça va, aujourd'hui ? », et ce n'est pas une question de pure forme, je sens bien qu'à travers son maudit portable il veut sincèrement savoir comment je vais aujourd'hui. Ma réponse ordinaire est : « Oh, un jour ça va, un jour ça va moins bien », réponse universelle après tout, on peut énoncer ce bilan de santé jusqu'au dernier jour, ce jour où forcément ça va nettement moins bien... Mais cette fois-ci je me suis senti un petit élan, j'ai un peu développé ma réponse : « Mais comment veux-tu que ça aille, mon petit ? À nos âges, rien ne va mais rien n'est grave, nous sommes dans les giètes ! » Il ne connaissait pas ce mot, bien sûr. D'ailleurs je venais de lui inventer un nouveau sens. C'est en mélangeant qu'on invente.

« Viens, approche-toi, écoute-moi, mon petit... Autrefois, à la ferme, on se préoccupait tout spécialement des vaches qui s'apprêtaient à vêler, parce qu'une bête de mieux tu comprends c'était très important pour nous, pour la ferme... Ce que ça donne de travail, et ce que ça donne de richesse. Alors on la posait cette question : comment ça va. On disait, comment va la vache ? Et on répondait, elle est dans les giètes. Ce qui voulait dire : le veau est à terme, la vache peut mettre bas n'importe quand. Les giètes, ce sont ces jours en surplus, ces jours qu'on peut arrêter de compter, il n'y a plus qu'à attendre ce qui aurait déjà dû arriver. Alors tu vois, nous autres, que faisons-nous dans la Maison ? Nous faisons des giètes sur la mort ! » Et j'ai ri, j'ai ri franchement, content de ma trouvaille, je ne voulais pas lui faire peur.

Je me sentais d'ailleurs sincèrement joyeux. Il s'inquiète de moi, c'est un gentil petit. Je me demande s'il fréquente une fille. »

*Les Giètes*, pp. 99-101.

# *Et pourquoi, d'abord ?*

*Les Giètes*

... est d'abord un roman de Fabrice Vigne, publié aux éditions Thierry-Magnier en 2007, inaugurant la collection « Photroman » co-dirigée par Jeanne Benameur et Francis Jolly.

Comme le laisse entendre l'intitulé de la collection, ce roman a la particularité d'être né de photos, prises par Anne Rehbinder – photos crépusculaires, montrant l'habitat et le quotidien, jusqu'à la trivialité, d'une femme aux confins de la vieillesse.

Fabrice en a tiré un récit à la première personne sur le dernier âge vu depuis le studio d'une résidence pour personnes âgées. Roman touffu sur ce qui reste et ce qui disparaît, sur la foi politique et la foi religieuse, sur les rapports entre les générations, sur les pouvoirs de la littérature (on parle beaucoup de Flaubert) et celui des images, sur la tragédie de devoir mourir seul, et sur les façons d'occuper le sursis imparti... Roman tout ensemble âpre et drôle, puisque le recul de l'âge entraîne la mélancolie aussi bien qu'il autorise la dérision.

Ci-dessous deux critiques reçues par le roman à sa sortie.

Selon Ricochet : <http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/34130-les-gietes>

Selon Sitartmag : [www.fonddutiroir.com/Docs/Gietes02-11.pdf](http://www.fonddutiroir.com/Docs/Gietes02-11.pdf)

Relativement passé inaperçu, le roman s'est (tout aussi relativement !) fait remarquer l'année suivante en décrochant le prix Rhône-Alpes du livre 2008 :

<http://www.arald.org/pral.php?annee=2008#6>

À la suite du prix, sollicité pour accompagner son livre dans des librairies, et simultanément titillé par une proposition de Sébastien Joanniez (alors programmateur du festival de lectures littéraires des Vans), Fabrice a saisi l'occasion de ces interventions publiques pour proposer une collaboration à son ami musicien Christophe...

La première du spectacle a eu lieu au printemps 2008 dans la librairie « Les Modernes » de Grenoble. Nous n'aurions pas cru alors que le spectacle vivrait encore trois ans plus tard.

Mais nous y avons pris goût ! Et puisqu'on nous le réclame...

Abondamment retouchée, comme un manuscrit qu'on rature, au fil de dizaines de représentations, cette lecture est devenue une prestation cohérente, à peu près stable dans sa durée (1h25 environ). Nous lisons une cinquantaine de pages, soit un quart du roman, restituant son unité narrative, en alternant et/ou superposant des lectures à une ou deux voix, et des musiques, jouées aux flûtes, aux percussions, au psaltérion et (un peu) au chant.

La nature réelle de ce spectacle ? *Lecture* ? *Lecture musicale* ? *Lecture concert* ? Il en faudrait fort peu pour que nous l'appelions tout bonnement *théâtre*. Ce « peu », qui consisterait à apprendre le texte par cœur et à lâcher le livre, nous ne l'accomplirons pas. Le livre en main, le texte, la littérature, demeurent au cœur de la performance.

Néanmoins le choix des extraits, puis l'incarnation croisée des mots traversés de flèches musicales où l'improvisation tient toujours une part importante, font des *Giètes* sur scène moins une adaptation qu'un second, un *nouveau* roman.

# Et c'est où ?

L'avantage d'un duo est l'extrême souplesse de son installation.

C'est ainsi que, depuis près de trois ans que le spectacle se produit, une trentaine de représentations ont eu lieu dans les espaces les plus divers, du plus feutré au plus vaste : librairies, médiathèques, salons du livre, appartements privés, lycées, hôpitaux, maisons de retraite, salles des fêtes... et à l'occasion, quelques vraies salles de spectacle !

Le public touché est à l'image de cette liste hétéroclite :

nous avons joué devant des publics fort divers, tant quantitativement (de deux à cent cinquante personnes) que qualitativement. En particulier, nous avons pu montrer *les Giètes* à des très jeunes (lycéens) et des très âgés (retraités en résidence), ce qui constitue une authentique satisfaction en regard de la teneur du roman :  
oui, la vieillesse est un pays qui intéresse tout le monde, ceux qui y habitent, ceux qui y habiteront, ceux qui y connaissent quelqu'un.

Au début de l'année 2010, lors d'une représentation au théâtre de Saint-Raphaël (83), le spectacle a été filmé. À toutes fins utiles, nous tenons un DVD de cette captation à votre disposition.



# Ah bon ? Et c'est quand ?

Eh bien, c'est quand vous voulez.

Il suffit de sortir l'agenda et de s'assurer de la disponibilité simultanée des deux acolytes sur la date convenue...

# *C'est comment ?*

Nos exigences techniques sont minimales.  
Nous avons besoin sur scène de deux chaises (sans accoudoirs),  
d'une table basse pour poser les instruments...  
et c'est à peu près tout.

L'éclairage est lui aussi très simple. Deux spots fixes nous suffisent. Seule variante expérimentée à ce jour : un changement d'effet lumineux est possible durant la scène la plus agitée du spectacle.

La sonorisation n'est nécessaire qu'en cas de grande salle. En ce cas trois micros sont les bienvenus : un micro-casque HF pour chacun des deux lecteurs plus un micro sur pied pour les instruments.

# *C'est combien ?*

En ce qui concerne le tarif du spectacle, la situation est un peu compliquée (mais pas insurmontable !) puisque Fabrice et Christophe doivent être réglés selon deux modalités différentes.

En tant que membre de la Charte des auteurs, Fabrice se fait payer en droits d'auteur selon les tarifs préconisés par celle-ci (cf. <http://www.la-charte.fr/interventions/tarifs.html>), soit pour une prestation d'une demi-journée, 241 € brut, soit 220 € net. Si le déplacement (où une prestation annexe) l'exige, le tarif appliqué est celui d'une journée entière : 398 € brut, soit 364 € net.

Quant à Christophe, professionnel du spectacle, sa prestation se règle en cachet, dont le montant est de 150 € NET, c'est-à-dire une masse salariale (net + charges) d'à peu près 300 €, à régler via le GUSO (Guichet Unique du Spectacle Occasionnel). Une simulation des charges est possible sur le site du GUSO : <https://www.guso.fr/webguso/simulercotisation>.

Montant total du spectacle :  
environ 600 euros, plus remboursement des frais de transport.